

Spécial livres d'enfants



LES ENFANTS AUSSI VEULENT BOUQUINER...

Pourquoi un numéro spécial consacré à la littérature pour enfants et pour adolescents? nous a-t-on demandé.

o Parce que c'est le temps des étrennes et que le livre bien choisi constitue l'un des plus beaux cadeaux pour les petits et les adolescents.

o Parce que les livres d'enfants, étant parmi les rares produits qui ne soient généralement ni choisis ni achetés par leurs consommateurs, peuvent causer bien des désillusions aux parents qui les offrent autant qu'aux enfants qui les reçoivent.

C'est que les choses ont bien changé ces dernières années. Les jeunes ne se contentent plus ce qu'on leur offre, et ce qui plaisait aux enfants d'hier est souvent honni par ceux d'aujourd'hui. Ca, les libraires le savent et bon nombre de parents qui se sont fait plaisir en offrant des livres qui avaient charmé leur jeunesse l'ont expérimenté à leur grand dam.

Ce changement profond dans les habitudes de lecture est d'ailleurs confirmé par une enquête réalisée au cours de la dernière foire du livre à Nice. Elle révèle que les enfants sont en révolte contre les livres qu'on leur offre et qu'ils préfèrent effectuer eux-mêmes leur choix dans les stands. Pourquoi pas? La difficulté à cette époque de l'année est cependant de concilier l'effet de surprise et le plaisir de posséder un livre adapté à ses goûts.

Ce supplément essaie de renseigner les parents sur les dernières parutions québécoises d'abord et sur les autres et de leur donner quelques indications quant à la valeur éducative des livres de divertissement qu'ils veulent offrir à leurs enfants à l'occasion des Fêtes.

les amis des Jeunes

● leurs auteurs et illustrateurs préférés

● leurs héros préférés

Astérix	Fantômette	Spirou
Bob Morane	Lucky Luke	Sylvie
Caroline	Martine	Tintin
Club des Cinq	Petit Tom	Etc, etc.

● les documentaires illustrés

qui alimenteront leurs recherches, depuis les monographies jusqu'aux grandes encyclopédies.

● les collections prestigieuses

des grandes maisons d'édition du Québec, de France et de Belgique.

● toute la gamme des formats et des prix

de l'album au livre du solide tout-carton pour bébé jusqu'au luxueux cadeau du 'mini-poche' au 'maxi-brique'

attendent les Jeunes

● les tout-jeunes

d'âge pré-scolaire

● les jeunes (tout court)

des écoliers aux cégépiens

● les toujours jeunes

les poètes; ceux qui n'ont pas d'âge; ceux qui, à soixante ans, lisent Tintin ou Astérix.

sur les rayons de chaque

librairie DUSSAULT

DUSSAULT

HULL LES GALERIES DE HULL

DUSSAULT

MONTREAL 8955 ST-LAURENT

DUSSAULT

OTTAWA 321 DALHOUSIE

DUSSAULT

QUEBEC 250, 4ème RUE

DUSSAULT

SHERBROOKE 256 MARQUETTE

DUSSAULT

SHERBROOKE LIBRAIRIE DE LA CITE UNIVERSITAIRE

DUSSAULT

TROIS-RIVIERES 667 BONAVENTURE

Chez "l'oncle Antoine" Les enfants sont chez eux

par Virginie Boulanger

Une petite idée que murissait Laval Morel - "oncle Antoine" (1) - depuis quelques années a pris la forme d'une librairie pour les jeunes dans un quartier populaire de Montréal, rue Bélanger près de Saint-Hubert et du métro Jean-Talon.

"Oncle Antoine", c'est une librairie chouette à vous faire regretter d'être une grande personne, une librairie-tentation avec des couleurs de cahier à colorier une fois l'oeuvre terminée quand l'artiste a du talent, une librairie avec des tablettes tout le tour - cela va de soi - remplies de livres attirants comme des bonbons, une librairie qui a son coin des petits, en retrait, avec table et banquettes, qui ne néglige pas pour autant les adolescents ni même les parents et les éducateurs qui viennent y faire une incursion. Chacun a ses rayons, le tout orienté vers l'enfant. C'est la première librairie du genre au Québec.

Comblent une déficience

Monsieur Morel, pourquoi une librairie spécialisée pour les jeunes?

-J'avais remarqué depuis longtemps une déficience de ce côté dans les librairies d'ici - pas toutes évidemment, je ne veux pas être injuste, certaines librairies avaient et ont encore des rayons assez complets surtout celles qui vendent du manuel scolaire mais les enfants ne s'y sentent pas chez eux. J'avais noté que les librairies avaient une mauvaise connaissance des stocks dans ce domaine et c'est sans doute la raison pour laquelle la littérature de jeunesse était placée au second rang chez eux. C'est pas pour rien que la littérature enfantine et de jeunesse d'ici était à peu près inexistante il y a deux ans encore.

-Une bibliothèque spécialisée comme la vôtre ne court-elle pas des risques côté financier?

-Je pense que ça peut être rentable. Vous avez vu les dernières statistiques concernant le livre d'enfant? Par rapport à l'année 1970, 1971 se révèle une année des plus fructueuses avec une augmentation de près de 109% dans les titres et une augmentation parallèle de

161% dans le nombre d'exemplaires. Et 1972 est, semble-t-il, encore meilleure.

Le "mon oncle" qui sait tout

De toute façon, la question rentabilité n'est pas la seule ni même la plus importante pour ce libraire un peu particulier. Ce qu'il veut, c'est tout savoir, tout connaître sur ce qui se publie pour les enfants et ce afin d'être un meilleur guide, le "mon oncle" qui peut répondre à toutes les questions concernant les livres d'enfants possibles et impossibles. Son but: habituer les jeunes à fréquenter la librairie.

-Dans une librairie pour enfants, on ne craint pas sa venue. Tout est organisé, au contraire pour l'y attirer, pour l'inciter à contenter sa curiosité. Ici, c'est un chemin passant pour les écoliers quand ils vont et reviennent de l'école. C'est pour cela que j'ai choisi cet endroit.

Encore un peu gênés

-Ils arrêtent nombreux?

-A vrai dire, non. Pas encore. Il faut dire que je ne suis là que depuis un mois. Ils sont encore un peu gênés, un peu craintifs. On dirait que ça leur fait peur d'entrer. Ils n'ont pas l'habitude. Il faut les apprivoiser, les habituer à se sentir chez eux ici.

"L'oncle Antoine" sait apparemment à quoi il s'engage... Il est très accueillant, ce qui ne veut pas dire qu'il tolère la dissipation dans sa librairie. En effet, si un jeune bouquinier ne respecte pas la consigne, il se retrouve gentiment de l'autre côté de la porte.

-Et les parents, ils y viennent?

-Beaucoup. Les parents et les éducateurs. Et ils ont l'air d'apprécier mes efforts si j'en juge par leurs "connaissances" qu'ils m'envoient après être venus eux-mêmes.

-Ca ne vous déçoit pas un peu que votre librairie pour enfants soit fréquentée surtout par les adultes?

-C'est la moitié de mon objectif au moins qui est atteint puisque, sur le



Chez "l'oncle Antoine", on ne craint pas la venue de l'enfant et de l'adolescent. Tout est organisé, au contraire, pour l'y attirer, pour l'inciter à contenter sa curiosité.

Photo Michel Elliott

plan commercial, je ne peux vivre avec les enfants - je ferais vite faillite. Et puis, il y a une éducation à faire du côté des parents aussi. Pour cela, il faut qu'ils viennent.

Ils ne se font pas prendre

-Est-il vrai que les parents ont des goûts très différents de leurs enfants quant au choix des livres... qu'ils sont très mauvais juges?

-C'est vrai que les goûts sont très différents. Les parents cherchent instinctivement ce qui leur a plu étant enfants, oublient que les temps ont changé. Mais les enfants d'aujourd'hui ne se font pas prendre. Ils disent carrément ce qui les intéresse. Ils savent ce qu'ils veulent?

-Qu'est-ce qu'ils veulent?

-Des livres d'aventure, de la science-fiction. Les jeunes adultes s'intéressent aux oeuvres de recherche, aux collections scientifiques, aux livres traitant de fantaisie - ne pas confondre avec le merveilleux qu'ils rejettent après la petite enfance, de la vie extra-terrestre, des secrets et mystères de l'univers.

La TV alliée du livre

M. Morel attribue à la télévision la curiosité insatiable des enfants et des adolescents qui les pousse à compléter par le livre l'information qu'ils ont reçue par l'image. Le livre c'est pour eux, le véhicule qui les amène plus loin

que l'image, le complément qui leur permet d'approfondir un sujet qui les intéresse.

-Quand on a dit, au début de la télévision, que cette invention nuirait au livre - on le dit encore, mais moins - on s'est trompé. Le livre n'a jamais eu de meilleur allié.

On est capable

-Et l'édition québécoise, quelle place tient-elle dans votre librairie?

-Une bonne place. Une très bonne place. Je ne dirais pas la première parce qu'il n'y a pas de première place. J'ai beaucoup de livres québécois - dont quelques-uns soutiennent la comparaison avec des livres français. Je pense qu'on est capable de prendre la relève. Des livres comme Pitatou et Le petit Chocola cho, que vient d'éditer Leméac sont un exemple de ce qu'on peut faire. Et bien faire.

-L'avantage de produire entièrement et complètement nos livres ici, c'est qu'ils correspondent mieux à nos goûts et à nos besoins - non pas que les livres français ne correspondent à rien pour nous. Sans compter les bienfaits que nous en retirons sur le plan économique. Si on est capable de publier des choses en vue de la diffusion internationale, ça devient rentable pour tout le monde, pour le commerçant comme pour le consommateur.

(1) Laval Morel avait choisi "mon oncle Antoine" comme nom pour sa librairie. "Je voulais un nom qui accroche à la fois l'attention des jeunes et de leurs parents. J'ai choisi "mon oncle" pour les enfants et "Antoine" pour les parents à cause de son caractère à la fois vieillot et populaire. Mais quand le film de Claude Jutra est sorti, j'ai décidé, revenu de ma surprise et après quelques démarches, d'appeler ma boîte "Librairie Oncle Antoine Enrg."

**D'après les statistiques
de la Bibliothèque nationale**

Science et technologie: le Québec à l'avant-garde

L'année 1971 a été très bonne pour l'édition québécoise de langue française tant du côté des titres que du côté du tirage. Et c'est surtout dans le secteur de la littérature pour enfants que les hausses sont le plus importantes. C'est ce qui ressort de statistiques publiées dans le bulletin de novembre de la Bibliothèque nationale.

En parcourant ces statistiques, on apprend que le tirage moyen des oeuvres québécoises de langue française s'élève à 4,100 exemplaires alors que celui des oeuvres de langue anglaise est de 16,200 exemplaires. Cela ne veut pourtant pas dire, selon les analystes, que l'édition anglaise se porte mieux que l'édition française. Alors que l'édition québécoise du livre de langue française monopolise 86% des titres, l'édition anglaise n'en compte que 9%, les 5% qui restent étant consacrés à la littérature étrangère.

"Si on considère la répartition des titres selon les catégories, le point fort demeure sans contredit la section littéraire i.e. les textes littéraires, lit-on dans ce document, même si cette section littéraire présente une baisse de 4% comparativement au nombre de titres publiés en 1970."

Ont perdu du terrain les ouvrages concernant les sciences médicales, la religion, la théologie, les mathématiques. Dans le cas des maths, il s'agit d'un net recul - 21% -, surtout si l'on considère que ces ouvrages semblaient voués au plus bel avenir en 1970. Ce recul des maths s'est effectué au profit de la catégorie technologie et industries.

Les titres les plus en vogue au cours de 1971 ont été ceux concernant la technologie et les industries, l'agriculture, la sylviculture et les sciences

naturelles. Ce qui fait dire aux statisticiens que l'édition québécoise se tient à l'avant-garde de son époque tant dans le domaine technologique que dans le domaine scientifique.

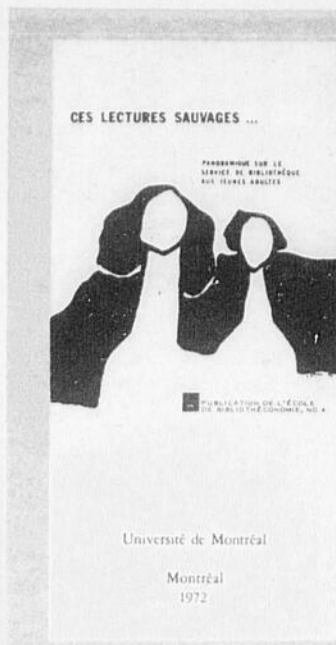
En présentant le résultat de ses dernières compilations - toujours avec un décalage d'un an - concernant l'édition québécoise, la Bibliothèque nationale a l'habitude de comparer les particularités de l'édition québécoise avec celle des autres pays. Elle ne déroge pas à cette habitude et nous présente l'édition québécoise en comparaison avec l'édition internationale. Pour ce faire, elle a utilisé les dernières statistiques mondiales de l'édition, soit celle de 1970, publié dans le *Courier de l'Unesco*. Voyons ce que ça donne.

Au Québec comme à l'étranger, il semble bien que c'est la catégorie littéraire qui a la faveur des lecteurs. Elle est en première place partout. La deuxième place dans la production mondiale est occupée par la catégorie technologie et industries. Le Québec se distingue en préférant les sciences naturelles. En troisième place, nous favorisons ici le droit et l'administration publique et en quatrième place la technologie et les industries.

La production mondiale accorde la troisième position aux sciences politiques tandis qu'au Québec elles se retrouvent en sixième place. En cinquième se trouve l'histoire. La quatrième ainsi que les positions subséquentes de l'édition mondiale sont occupées par les catégories suivantes: sciences naturelles, éducation, histoire et biographie, droits et arts.

Comme on le voit, le Québec semble suivre de près les grands courants mondiaux de l'édition.

V.B.



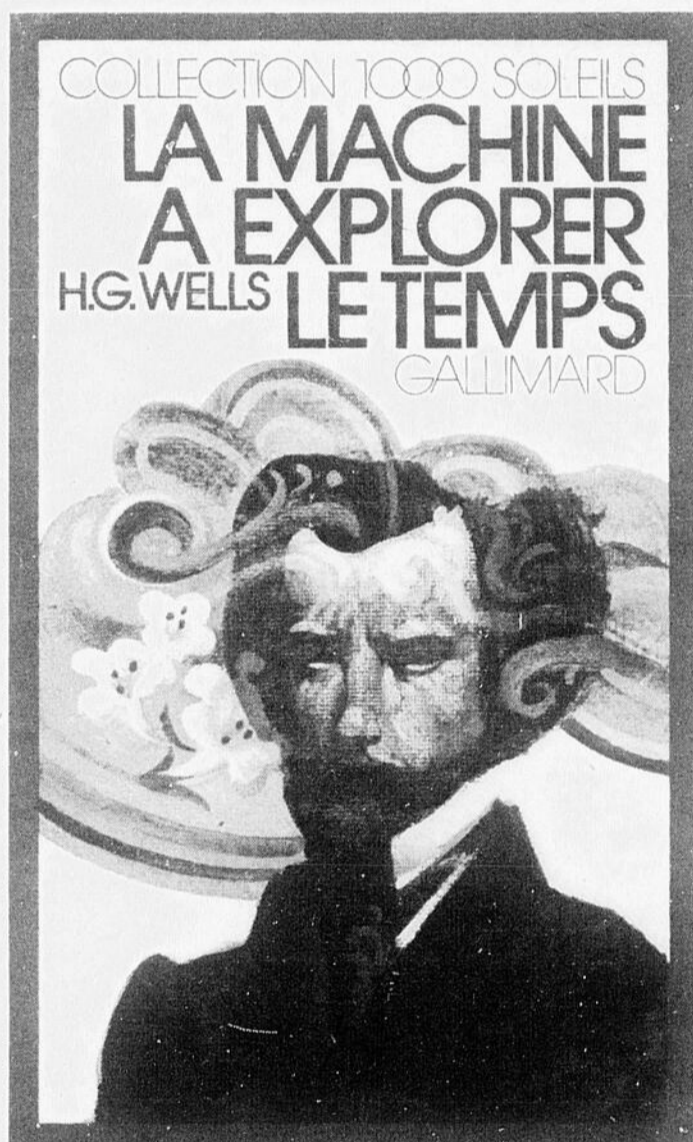
Côté livres pour enfants, les affaires sont particulièrement bonnes, si l'on se fie aux chiffres de la Bibliothèque nationale et à certaines déclarations d'auteurs, de librairies et d'éditeurs québécois qui reconnaissent qu'il y a un sérieux déblocage.

Si on regarde de près les statistiques de la BN, on voit que ce n'est pas tant le nombre des parutions nouvelles qui ont augmenté mais le nombre des exemplaires: en 1971, le tirage moyen des livres d'enfants a grimpé de 9,600 à 12,300.

Il faut cependant se garder de crier victoire puisqu'il y a d'autres statistiques beaucoup moins encourageantes concernant les livres vendus au Québec: par exemple, 88% des livres pour enfants et pour adolescents - jusqu'à 15 ans -, vendus au Québec proviennent de la France et de la Belgique. Il nous reste 12%. A ce pourcentage, le rythme des ventes a besoin d'augmenter considérablement pour nous être profitable. On peut trouver ces renseignements et bien d'autres concernant la littérature de jeunesse au Québec dans un récent ouvrage "Ces lectures sauvages", publié par l'école de bibliothéconomie de l'Université de Montréal.

1000 SOLEILS

Les Chefs-d'œuvre de la littérature pour la jeunesse



Romans, contes et nouvelles, exploits vécus.

Voici rassemblés dans une même collection prestigieuse, les chefs-d'œuvre de la littérature pour la jeunesse, dans une présentation élégante et pratique: un très beau cadeau.

Des romans universellement appréciés, des contes et nouvelles, des récits d'exploits vécus qui constitueront la bibliothèque idéale de tout adolescent.

Les illustrations, placées de façon originale, laissent libre cours à l'imagination du lecteur, sans jamais déflorer la lecture du texte.

PARUTIONS AUTOMNE-HIVER 1972

1- Le Lion	KESSEL	5- Contes (tome 1) Sélection de Raoul Dubois	ANDERSEN
2- Le Vieil Homme et la Mer	HEMINGWAY	6- Vol de nuit	SAINT-EXUPERY
3- La guerre des Boutons	PERGAUD	7- L'Oiseau-Tonnerre	RIEUPEYROUT
4- L'enfant et la rivière	BOSCO	8- La machine à explorer le temps	WELLS

Volumes reliés de 160 à 288 pages, format 125x210, sous jaquette en couleur pelliculée. Prix : \$ 3.50

GALLIMARD

Sous le le signe de la JEUNESSE



« Les Editions Paulines relancent la littérature pour jeunes au Québec. »
(L'Action-Québec - 1971)

Les beaux contes de chez nous

« Des livres écrits au Québec par des auteurs québécois. Ce n'est pas là un beau rêve, mais une réalité... »
« Les parents jugeront sans doute très favorablement ces albums de contes... La présentation est excellente, les illustrations abondantes et vives en couleurs, le texte est bien français tout en collant à la réalité québécoise. »
La Patrie - 25 mai 1972

Format : 7 x 9 1/2
Illustrations : en couleurs
Couverture : plastifiée
Reliure : fortement cartonnée

Collection Contes du chalet bleu

- 5 - 8 ans
Prix : \$1.25
- 1 ■ Le voleur d'étoiles
 - 2 ■ Fleur de papier
 - 3 ■ Noirette
 - 4 ■ Le bûcheron
 - 5 ■ Le vieux chêne
 - 6 ■ Comle et Alain
 - 7 ■ Les deux ruisseaux
 - 8 ■ Le nuage et le vieux paysan
 - 9 ■ Robillon
 - 10 ■ Sablon
 - 11 ■ Jean de Gaspé
 - 12 ■ Le sentier et la grand-route
 - 13 ■ Les châteaux de sable
 - 14 ■ Les Dinosaures
 - 15 ■ Nicolas et le Géant des bois
 - 16 ■ Michouette

Collection Mes amis

- 5 - 8 ans
Prix : \$1.25
- 1 ■ Pierre et Louise
 - 2 ■ Le petit chien malheureux
 - 3 ■ Fleur de papillon
 - 4 ■ Les poussins sont venus
 - 5 ■ Une famille de chats
 - 6 ■ Le chaton modèle
 - 7 ■ Jolie pâquerette
 - 8 ■ Petit-Jo, prince de la garenne

Collection Les mémoires de Coquette

- 4 - 7 ans
Prix : \$1.35
- 1 ■ Mon premier voyage
 - 2 ■ Bouboule et Moustache
 - 3 ■ Les sept vies d'un chat
 - 4 ■ Bouboule est perdue
 - 5 ■ Des vacances à la campagne
 - 6 ■ Des amis pas comme les autres
 - 7 ■ La leçon de chasse
 - 8 ■ Une promenade aux champs



Romans québécois pour les jeunes de 10 à 14 ans : intrigues policières, destinées héroïques, aventures, science-fiction, anticipation, sport.

Chaque volume : br. \$1.
rel. \$2.75
Format : 4 1/2 x 6 7/8

- 1 - Oplum en fraude
- 2 - Au clair de lune
- 3 - La mystérieuse boule de feu
- 4 - La forêt de la peur
- 5 - Victime du XR-16
- 6 - L'odyssée fantastique
- 7 - Justiciers malgré eux
- 8 - L'Inconnue des Laurentides
- 9 - Menace sur Montréal
- 10 - Rescapé du néant

Éditions Paulines

250 NORD, BOUL. ST-FRANÇOIS - SHERBROOKE, P.Q. ■ TÉL. : 569-5535

* Une LITTÉRATURE-JEUNESSE bien de CHEZ NOUS *



Les jeunes veulent des héros comme eux

par Micheline Lachance

“Ce que je préfère, ce sont les livres d'aventures dont le héros est un homme honnête, qui fait le bien et qui combat pour la paix.”

Cette affirmation d'une fillette de 12 ans nous donne une bonne idée des goûts des jeunes Québécois en matière de lecture. En effet, grâce à une enquête, menée récemment par une bibliothèque du nord de la ville de Montréal, on connaît les intérêts des jeunes Québécois de 9 à 14 ans, tout au moins ceux qui fréquentent les bibliothèques de quartier.

Depuis plusieurs années, on déplore au Québec, la pénurie de livres s'adressant aux enfants et aux jeunes. On a sonné l'alarme auprès des gouvernements, on a fait appel aux auteurs, on a même lancé des concours visant à stimuler les jeunes et à leur permettre d'écrire eux-mêmes des romans et des récits. De toute évidence, les jeunes aiment la lecture. Leur réponse à de tels concours en atteste, de même que leur fréquentation des bibliothèques. Voilà pourquoi, une expérience comme celle tentée par la bibliothèque Ahuntsic-enfants auprès de son public habituel est intéressante. Elle se préoccupe strictement des besoins des enfants en matière de lecture relevant à l'aide de chiffres le genre de livres qu'ils affectionnent et les raisons de leur préférence.

Sur 318 questionnaires envoyés, on a reçu 157 réponses. 128 filles ont rempli le questionnaire tandis que seulement 29 garçons ont fait de même.

Il ressort clairement de l'enquête que le sujet du livre constitue l'élément le plus important chez l'enfant qui choisit un livre. Il se laisserait ensuite tenter par le titre, d'où l'importance de choisir des titres qui ne risquent pas de tromper le lecteur. En troisième lieu, l'en-

fant choisira un livre à cause de son auteur qu'il connaît déjà ou dont il a entendu parler par ses camarades.

D'abord les romans d'aventures et de mystères

Les jeunes préfèrent les romans, cela est incontestable. 58 enfants accordent leur préférence aux aventures policières et mystérieuses, 54 aux romans psychologiques, 34 aux grandes aventures et 18 aux histoires d'animaux. Les biographies et les livres de science ou de technique ne se classent qu'en cinquième et sixième place et n'ont reçu que 8 et 4 mentions. Il faut néanmoins remarquer devant ce bilan que la forte participation des filles à cette enquête explique en grande partie la préférence marquée pour les romans au détriment des études scientifiques.

En lisant, les jeunes Québécois recherchent un modèle. Le héros auquel ils s'identifient frappe par la noblesse de ses sentiments. Les mots honneur, justice, liberté sont des mots qui touchent l'enfant de 9 à 14 ans. A la question **“Pourquoi préférez-vous tel héros?”** 16 participants ont répondu être particulièrement touché par la bonté, et la générosité de celui-ci. Une fillette de 11 ans a préféré **“des personnages qui combattent pour la paix,”** un autre, âgé de 12 ans a fait remarquer que le héros **“comprend les autres et essaie de les aider.”**

Le courage et la débrouillardise demeurent encore aujourd'hui les qualités que les jeunes admirent le plus chez leurs héros. A partir des réponses recueillies, on peut affirmer que les enfants de cet âge sont au courant de l'actualité mondiale. Ils connaissent les problèmes que soulève le racisme, la situation qui prévaut au Vietnam, etc. 40 participants considèrent le courage comme une qualité

indispensable chez le héros de leur choix.

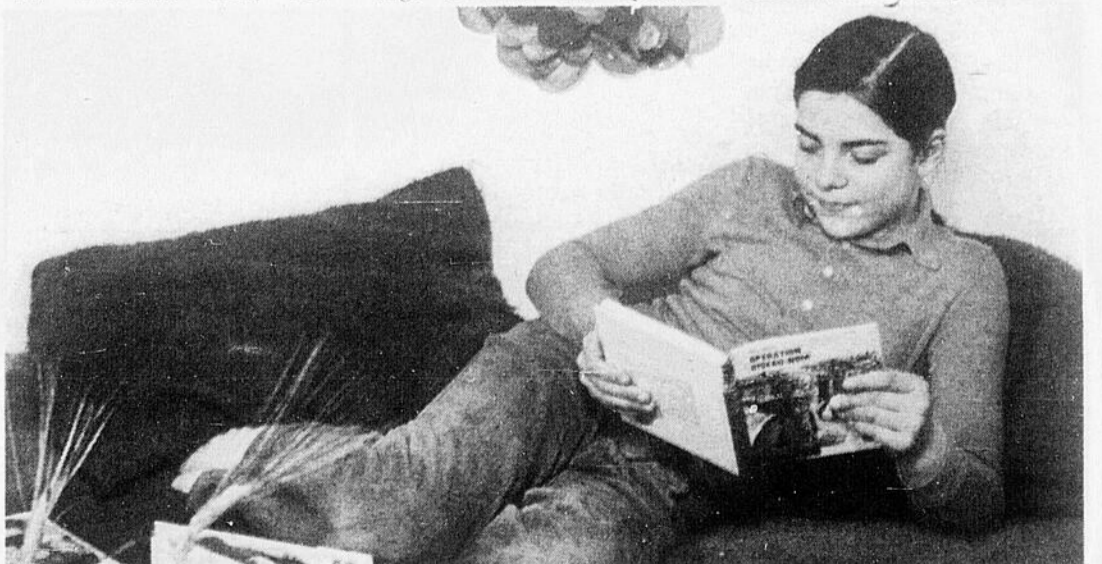
Attention aux histoires à dormir debout

Un psychologue pour enfants affirmait récemment que les jeunes sont plus délégués qu'auparavant, ceci depuis l'avènement de la télévision. On le remarque également en matière de goût littéraire: les enfants accordent une grande importance au réalisme de l'histoire et à la véracité du récit. Ils ont horreur des personnages présentés sur un piédestal préférant les voir tels qu'ils sont réellement dans la vie: **“Surtout je n'aime pas qu'ils fassent des choses irréelles comme passer à travers les murs”** précise un garçonnet de 12 ans. Ceci dit, il n'y a rien pour remplacer une bonne intrigue, un suspense, de l'action: **“Je veux qu'ils vivent des aventures que j'aimerais vivre moi-même”** explique encore une fillette d'une douzaine d'années. 11 enfants ajouteront qu'ils apprécient le côté drôle des aventures qu'on leur propose et un seul, plus âgé (13 ans), mentionnera l'humour dans ses lectures.

Peu d'enfants se reconnaissent parmi les héros de leur choix mais la plupart souhaitent ardemment leur ressembler.

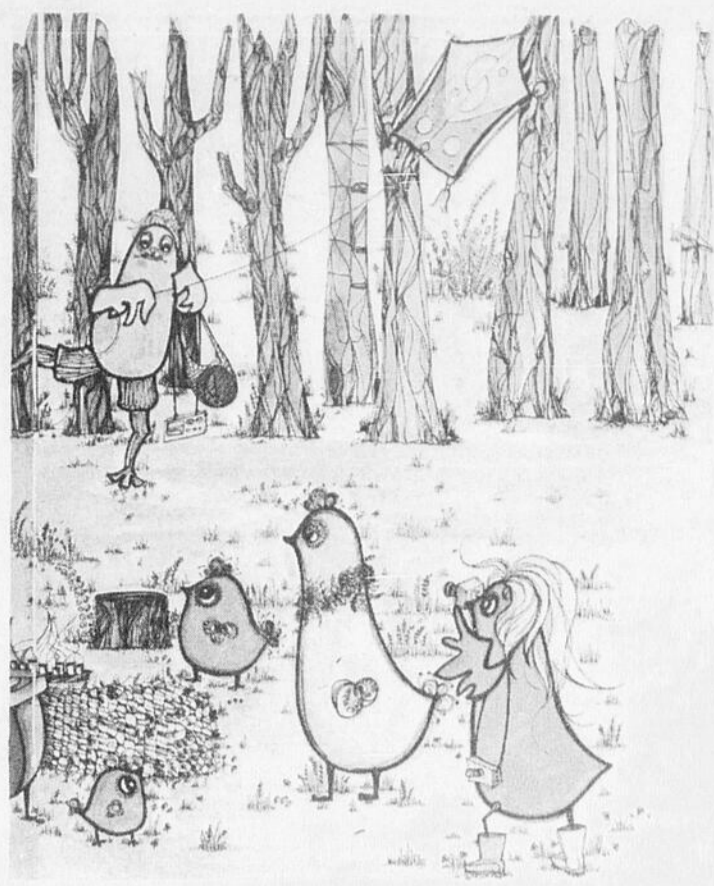
On retrouve les héros les plus populaires dans les séries.

On remarque qu'aucun de ces héros n'est québécois. Depuis 2 ou 3 ans, bon nombre d'auteurs et d'éditeurs se penchent sur la littérature pour enfants. On peut espérer que d'ici quelques temps le héros des jeunes Québécois portera une tuque aux couleurs rouge blanc vert et vivra des aventures palpitantes dans les forêts gaspésiennes tandis qu'un autre se débattrait avec “ses problèmes poignants” ou “combattrait pour la paix” (dixit 2 enfants de 12 ans) au cœur même de la métropole.





vous aurez reconnu pitaguitare...



et ses copains pitaclie, pitapatte, pit-tout-court, pitacou.

Héros québécois de la forêt de nulle part

Pitaton et ses copains

par Virginie Boulanger

Pitaton, pitabelle, pit-tout-court, pitapatte, pitatricot, pitarien, pitapouf, pitacou, pitachouette, pitaguitare, pitaclie, autant de personnage qui meubleront les rêves - et les chambres puisqu'on en a tiré des posters - des petits Québécois de 5 à 10 ans et les autres qui liront les aventures des **Merveilleux oiseaux de la forêt de nulle part** (1) - un titre à la Jean-Claude Germain à la différence que ces p'tits oiseaux de la liberté sont des enfants de **Louise Pomminville**.

Pitaton, c'est le personnage d'une histoire qui se poursuivra en six volumes. Les deux premiers - pitaton et le printemps et pitaton et les pommiers - sont disponibles depuis 3 semaines dans toutes les bonnes librairies, comme on dit.

L'auteur est une jeune Montréalaise qui a travaillé trois ans - de 1963 à 1966 - à l'Office national du film, à la section "Animation" avec **Normand McLaren**. C'est là que ses pitatons ont pris forme mais il a fallu quelques années de cogitation - pendant lesquelles **Louise Pomminville** s'est fait

la main en créant des dessins animés, à l'ONF, puis des décors de spectacles au "Théâtre pour enfants de Québec". Elle s'est aussi adonnée à la céramique, est devenue propriétaire de la Galerie d'art Gervais de Québec - avant de retrouver réunis dans des livres ses "merveilleux oiseaux de la forêt de nulle part".

L'éditeur, les libraires et certains critiques en disent le plus grand bien. Pour moi qui ne me rappelle plus bien, hélas! ce qu'on aime entre 5 et 10 ans et dont la connaissance des livres pour enfants se borne à Astérix - mais est-ce là littérature enfantine? - Pitaton est sa pitagang sont certainement une réussite. Côté illustration du moins. Une douzaine d'oiseaux qui ont parfois des allures de martiens endimanchés se meuvent dans une forêt de 32 pages aux couleurs surréalistes qui donne l'impression de faire un voyage - qui ne coûte pas cher et qui en vaut bien d'autres - vers un monde oublié où l'on ne retrouve plus que ses yeux, sa vision d'enfant.

Côté texte, les noms des personnages frappent par leur originalité: **pita-**

patte pour le voyageur, pitaclie pour le photographe, pitapouf pour le paresseux, pitaguitare pour le musicien, pitarien pour le poète, etc. Stimulés, les jeunes lecteurs inventeront sans doute d'autres personnages. **Sébastien dit pit-tout-court**, le fils de 4 ans de l'auteur ne s'en est, paraît-il, pas privé. Ce jeune lecteur est d'ailleurs, m'affirme-t-on, une sorte de guide pour l'auteur. C'est bien ce qui me fait hésiter à dire que l'originalité du texte s'arrête là. N'ayant pas d'enfants sous la main, je n'ai pour juger ce texte que mes critères d'enfant que je ne suis plus et que je n'ai peut-être jamais été. Il reste que des phrases comme "la nappe fleurie s'étalait sur l'herbe comme un bouquet, quelle fête on lui fit, son tricot s'étalait sur l'herbe joliment fleuri et coloré" semblent un peu ampoulés et loin du langage québécois populaire. Et cette autre:

"qu'est-ce que j'aperçois, là-bas, aux branches de saule?" dit pit-tout-court. "ah! je sais: ce sont des chatons doux et caressants, les bourgeons du saule."

Il me semble que n'importe quel petit Québécois dirait des "minous" et non des "chatons". Faut-il y voir un manque de naturel de la part de l'auteur ou un souci de rendre l'oeuvre exportable?

Mais sans doute est-ce là jugement trop sévère pour cette nouvelle collection - la première du genre entièrement faite au Québec - et la comparaison avec des livres de même style publiés ailleurs aiderait peut-être à replacer le lecteur déphasé que je suis dans une orbite favorable. On ne

trouve pas, dans le livre et c'est heureux, le ton moralisateur de bon nombre de livres d'enfants.

Toutes ses précautions me semblent utiles depuis que les spécialistes en littérature enfantine reconnaissent qu'il n'y a pas de pire juge en la matière que l'adulte.

Un éditeur important dans ce domaine rapporte à ce sujet qu'il a dû changer une illustration à la toute dernière minute, les enfants qui lui servent de cobayes ayant été unanimes à dire que l'arbre de la page X allait tomber. "Pourquoi?", demandaient-ils l'un après l'autre sans s'être consultés.

"Pas un adulte n'a pu discerner pourquoi l'arbre et le hibou qui y dormait étaient menacés aux yeux des enfants. Tout nous semblait normal. Nous avons pourtant changé le dessin et raplombé l'arbre en question afin de sécuriser ces jeunes lecteurs. Ce n'est qu'un exemple de ce qui peut se produire avec les livres d'enfants. Ces derniers ne voient pas les choses de la même façon que les adultes. C'est pourquoi il est si difficile de produire du bon livre pour enfants."

"Avec la publication "Pleins feux sur la littérature de jeunesse au Canada français" lancée récemment, la présentation de trois nouveaux albums de contes pour enfants, débute aux éditions Leméac ce que nous avons convenu d'appeler l'opération Jeunesse a déclaré M. Gérard Leméac, président directeur général de l'entreprise du même nom.

Qu'est-ce que l'opération Jeunesse? Une vaste opération sur le plan financier, comme le reconnaît monsieur Leméac mais qui débouche sur des préoccupations culturelles.

"Notre but est peut-être présomptueux, commente M. Leméac, mais nous voudrions remplacer une partie de tous les livres qui nous viennent d'ailleurs par des oeuvres aussi méritoires, mais conçues, faites et réalisées au Québec par des Québécois."

Pitaton constitue en effet une série des plus prometteuses. Sa présentation soignée et très aguichante et son prix compétitif la mettent sur un pied d'égalité avec les meilleures productions étrangères du genre.

Cet intérêt nouveau de l'éditeur québécois pour la production du cru n'est sans doute pas étrangère aux efforts du groupe "Communication - Jeunesse" - formé d'auteurs, de parents et d'éducateurs - qui, depuis deux ans travaillent à convertir auteurs, libraires, éditeurs et consommateurs à l'idée d'une littérature pour enfants typiquement québécoise.

"De même que les adultes aiment se retrouver à travers des films, des pièces de théâtre, des oeuvres artistiques ou des livres de chez nous, ainsi l'enfant québécois aime reconnaître, à travers ses lectures, des décors familiers, des paysages connus, des comportements ou des jeux semblables aux siens, peut-on lire dans le numéro d'avril de la revue Communication-Jeunesse. Les enfants s'identifient davantage à des enfants qui leurs ressemblent. Voilà pourquoi il est si important d'avoir de bons auteurs de chez-nous et aussi de bons illustrateurs. (...)

"Au Québec, nous avons de bons auteurs et illustrateurs pour la jeunesse quoique peu nombreux. Il faut absolument faire quelque chose pour

promouvoir notre littérature. C'est un patrimoine qu'il faut sauvegarder et développer à tout prix. Il faut donner aux jeunes Québécois l'occasion de s'identifier à une culture qui leur est propre et, par le fait même, d'acquiescer une identité nationale dont ils puissent être fiers."

(1) Pitaton et les pommiers, Pitaton et le printemps, deux albums d'une série de six, textes et illustrations de Louise Pomminville, aux éditions Leméac. En vente partout à \$2.95.

SAVIEZ-VOUS qu'à la librairie **VOLUMÉTRIX** vous obtenez **20% de réduction** pour un an quand vous achetez pour un montant de \$ 50.00 à l'occasion de **NOËL ?**

... Si vous le savez, vous êtes de ceux qui offriront cette année les cadeaux **LES PLUS BONS EN VILLE**

et nous vous nommerons **BIBLIOVORE**. c'est notre façon de vous aimer.

VOLUMÉTRIX 1270 est FLEURY-387-6441



Des étrennes chez votre libraire

LA LIBRAIRIE DES JEUNES!

Livres pour 2-17 ans
Disques tous genres
Jeux éducatifs/internationaux
Périodiques



Librairie Oncle Antoine
521, rue Bélanger
Montréal 328
Tél.: 271-3562

Vidéo-Pressé
Editions Paulines, 250 Nord,
boul. Saint-François,
Sherbrooke

Vidéo-Pressé est une revue mensuelle destinée aux jeunes de 8 à 14 ans et traitant de divers sujets généraux ou relativement spécialisés, dans une perspective adaptée à l'objectif poursuivi. Le même numéro peut, par exemple, parler du tennis, de la région de Trois-Rivières et de la Chine. Beaucoup d'images et de couleurs.

68 pages - \$0.50 le numéro
- Abonnement: \$5 par année.

La Littérature de jeunesse au
Canada français
par Claude Potvin

Cet ouvrage de références

peut intéresser les jeunes, mais il sera également très utile aux aînés qui se préoccupent de la littérature de leurs cadets. Publié par l'Association des bibliothécaires de langue française dans sa nouvelle collection Bibliothèque-Jeunesse, ce volume contient un bref historique de la littérature de jeunesse chez nous, des sources bibliographiques, un répertoire des livres parus de 1915 à 1969, un répertoire des pseudonymes et un index des auteurs.

Trina, la perle timide
par Céline Deguire-Morris

Ce conte se rapproche sensiblement de celui de Pauline Choquette en ce sens qu'il ne perd pas de vue l'importance d'apprendre dès le jeune âge à se débrouiller seul. Un autre bel exemple de la véritable littérature québécoise pour enfants. Même s'il a été édité en 1963, ce livre est encore très actuel.

Édité au CPP.

La souris bleue et les papillons cosmonautes
par Pauline Choquette

Il s'agit d'un conte québécois qui valorise la fugue heureuse, c'est-à-dire l'autonomie de l'enfant et son désir de détachement de la famille. Pas de fausse morale, dans ce livre, mais une démarche visant à donner à l'enfant le goût d'une saine indépendance. C'est rare un tel livre. C'est pourquoi il est tout indiqué pour les parents qui refusent la mièvrerie.

Chez Lidéc (1969)

Quatre contes d'André Cailloux

Quatre petits livres qui sont en même temps tout un programme... d'enseignement: il s'agit de quatre contes d'André Cailloux, "Tourbillon, l'écureuil gris", "Le Bambou

qui chante", "Stella la petite étoile" et "Bridou le petit avion". Ces contes illustrés, publiés au Sablier, inaugurent la collection "Textes et Prétextes", qui peut aussi bien se prêter à la lecture individuelle qu'à une utilisation pédagogique. L'éditeur a en effet ajouté au texte un appareil pédagogique qui permet aux parents ou aux maîtres de développer les facultés de créativité et d'expression de l'enfant. On peut également se procurer une bande sonore et un jeu de 18 diapositives illustrant chacun des textes.

**Le Sablier Inc., C.P. 120,
Boucherville**

Chaque livre: \$0.75.
18 diapositives pour chaque conte: \$10.

La surprise de Dame Chenille
par Henriette Major

C'est la dernière oeuvre de ce prolifique auteur de livres pour enfants. Consciente de la psychologie et du contexte sociologique de ses jeunes lecteurs, Henriette Major tient compte du besoin de merveilleux qu'ont les enfants à un certain âge - c'est beaucoup plus jeune aujourd'hui qu'autrefois - et elle le comble. Vous pouvez faire de même. A noter que ce livre a remporté, en 1971, le prix de la CLA (Canadian Library Association).

Nikika, le petit Algonquin
par Yves Thériault

Pour ceux qui aiment les histoires d'Indiens, les livres d'Yves Thériault sont recommandés. Il en a publié plusieurs depuis 1962, année où est paru Nikika. Chez le même auteur et le même éditeur (Leméac) Zibou et Coucou pour les amateurs. La production pour enfants de Thériault est très abondante. Soulignons quelques livres plus modestes, édités en 1963: Nauya, le

petit Esquimau et Avea le petit tramway.

S.O.S. pour la planète Terre
texte de Giancarlo Masini,
illustrations d'Alessandro Pacini

Un livre parfait si ce n'était son prix très élevé (\$6.75). Un livre qui explique au moyen d'illustrations détachables très ingénieuses - c'est plutôt du collage - les grands problèmes de l'heure concernant la pollution. Un livre indispensable pour rendre les jeunes conscients de leurs responsabilités quant à la survivance de la planète. SOS pour la planète Terre est un message écologique à tous les enfants du monde que les petits Québécois auront tout avantage à lire.

Pour sauver la terre, les jeunes ont besoin dès leur jeune âge d'être mis en contact avec les réalités de l'environnement d'une façon claire, sans excès mais aussi sans faiblesses.

Comment vivent les insectes
par Jean Barthélemy
collection Pour comprendre
Nathan

Les insectes fascinent les enfants. Il y en a plus d'un million d'espèces dans le monde. Ce livre en présente quelques-uns parmi les plus connus et donne leur rôle dans la création. Ce n'est pas une encyclopédie, loin de là, mais un petit livre (32 pages) qui donne un début de réponse aux questions des jeunes qui s'intéressent aux sciences naturelles.

L'archéologie un monde merveilleux
par Ronald Jessup

Un ouvrage d'initiation des mieux faits pour les adolescents. Abondamment illustré et rédigé dans une langue accessible, ce livre constitue un ouvrage de vulgarisation difficile à battre. Comme pour tous les ouvrages de cette collection (éditions Bias, Paris, et éditions Gamma, Paris, Tournai, Montréal), l'Archéologie comprend un glossaire offrant toutes les explications nécessaires aux profanes.

Les animaux
une série qui présente les animaux d'Europe, d'Asie, d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie - Chez Casterman

On y trouve une bonne description - en plus d'illustrations très réalistes - des bêtes sauvages et des oiseaux de tous les continents. On y parle de leurs habitudes et de leur vie. Les illustrations en couleur sont réalisées par le grand peintre animalier japonais Takeo Ishida.

EN VENTE PARTOUT



DU MERVEILLEUX casterman

AU DIDACTIQUE



DES ALBUMS-JEUX POUR LES JEUNES

DES QUEBECOIS TRAVAILLENT A LA LIBERATION DU QUEBEC.

ILS FURENT, SONT ET SERONT VICTIMES DE L'ARBITRAIRE POLICIER ET JUDICIAIRE.

AIDEZ LE MOUVEMENT POUR LA DEFENSE DES PRISONNIERS POLITIQUES QUEBECOIS (M.D.P.P.Q.)

La vente de ces articles aide le M.D.P.P.Q.:

Drapeau des Patriotes 27x54	\$5.00
Drapeau des Patriotes 6x12	\$0.50
Tuques des Patriotes	\$3.00
Foulard des Patriotes	\$4.00
Livre des "Patriotes 1830-1839"	\$3.00
Ed. Libération	

Commande postale:
frais \$0.25
4122 Parc Lafontaine MtL 176
524-4708.



Des témoignages sur la situation du livre d'enfants au Québec

La situation s'est un peu améliorée dans le domaine du livre d'enfants, comme on peut le voir dans les plus récentes statistiques de la Bibliothèque nationale, mais il y a encore beaucoup à faire.

Littérature de jeunesse et colonialisme

Il y a quelques années, quand la Province achetait des livres pour distribuer en prix aux enfants de nos écoles, nos éditeurs publiaient et souvent de fort beaux livres. La manne a cessé de tomber du jour au lendemain. On voit le résultat aujourd'hui. La Province économise chaque année quelques milliers de dollars aux contribuables mais en même temps ces contribuables versent leur argent aux éditeurs français et belges de livres pour la jeunesse. Et c'est ainsi que nous payons le prix pour nous coloniser nous-mêmes. Admirable...

C'est une fort bonne chose que nos enfants et nos adolescents s'abreuvent à des eaux françaises et belges. Ce serait aussi une excellente idée, si de temps en temps, ils pouvaient se pencher sur des sources québécoises pour goûter à l'eau qui descend de nos montagnes. A l'heure actuelle, autant dire que la littérature de jeunesse est morte et enterrée.

Quelqu'un l'a tuée et m'est avis que ce quelqu'un s'appelle colonisation. Il faudra pousser les hauts cris si l'on veut qu'elle ressuscite.

Adrien Thério, Directeur Livres et auteurs canadiens

3 fois moins que dans les autres pays

La Bibliothèque nationale du Québec publie annuellement les statistiques de l'édition de livres au Québec. Il ressort de cette étude que les livres publiés à l'intention des enfants sont très rares: leur nombre est en général trois fois moins important que dans les autres pays.

Un secteur particulièrement défavorisé

Au Canada français, l'édition de littérature pour la jeunesse connaît une crise très grave: elle est pratiquement menacée de disparition totale à plus ou moins brève échéance. Depuis une quinzaine d'années, plusieurs maisons importantes d'édition du Québec qui produisaient, chaque année, quelques

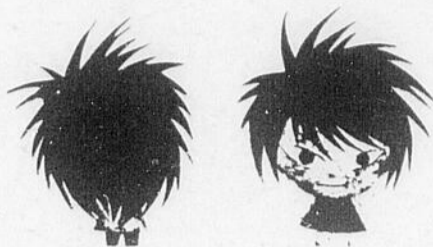
"titres" de jeunesse ont totalement abandonné ce genre d'édition. C'est ainsi que les auteurs pour les enfants ou pour les jeunes ne trouvent plus guère à faire publier leurs écrits. Les jeunes francophones ont de moins en moins l'occasion de lire des récits ou des romans d'auteurs canadiens et dont les personnages évoluent dans un milieu et un décor familiers.

On sait pourtant à quel point il est important pour un pays de posséder une littérature de jeunesse. Des pays comme la Pologne et la Tchécoslovaquie, pour n'en nommer que deux aussi économiquement faibles que le Canada français, sinon plus, ont une production considérable annuelle de livres d'enfants magnifiquement illustrés. C'est donc que ces pays attachent une grande importance au rôle éducatif des livres pour enfants. Pour atteindre cet objectif auprès de notre jeunesse, il faut que nos écrivains écrivent pour elle, que nos artistes illustrent pour elle, que nos éditeurs éditent pour elle. A des prix qui concurrencent la production étrangère.

Extrait du mémoire présenté par Communication-Jeunesse au Conseil des Arts du Canada

Louise Lemieux

Pleins feux sur la littérature de jeunesse au Canada français



LEMÉAC

"Élément de culture, la littérature de jeunesse s'implante de plus en plus au plan international. Au Canada français, cette littérature demeure un secteur défavorisé et il est opportun et même urgent de faire l'inventaire des œuvres de littérature de jeunesse canadienne-française."

Tel est le but de Louise Lemieux. Retracer l'évolution historique de la littérature de jeunesse au Québec, voir où en est le monde de l'édition et fournir des éléments biographiques et bibliographiques utiles à des recherches ultérieures. Dans *Pleins feux sur la littérature de jeunesse au Canada français*, Louise Lemieux retrace l'histoire de la littérature de jeunesse au Québec, depuis les origines jusqu'à maintenant, avec ses périodes de tâtonnements, son sommet et son déclin, de même qu'une étude de certains facteurs qui ont contribué à son développement.



Madame Rita Scalabrini jette un regard de satisfaction sur son dernier livre *CHOCOLA CHO* qui vient de sortir chez Leméac. C'est l'histoire d'un petit train qui se promène à travers la campagne. Les illustrations sont particulièrement soignées et originales. L'auteur a utilisé le procédé "collage". En sa compagnie, l'auteur Bernard Assiniwi. *CHOCOLA CHO* est en vente partout à \$2.95.

DUPUIS

ALBUMS POUR LES JEUNES

DUPUIS

Spirou, Fantasio et le Marsupilami

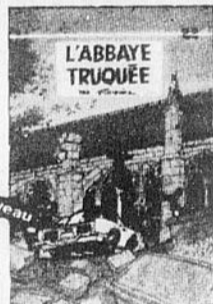
L'existence mouvementée de l'équipe la plus célèbre du journal Spirou

\$2.25

Albums cartonnés

- 1 / Quatre aventures de Spirou
- 2 / Il y a un sorcier à Champignon
- 3 / Les Chapeaux noirs
- 4 / Spirou et les héritiers
- 5 / Les voleurs du Marsupilami
- 6 / La corne de rhinocéros
- 7 / Le dictateur et le champignon
- 8 / La mauvaise tête
- 9 / Le repaire de la murène
- 10 / Les pirates du silence
- 11 / Le gorille à bonne mine

- 12 / Le nid des marsupilamis
- 13 / Le voyageur du Mésozoïque
- 14 / Le prisonnier du Bouddha
- 15 / Z comme Zorglub
- 16 / L'ombre du Z
- 17 / Spirou et les hommes-bulles
- 18 / O.R.N. sur Bretzelburg
- 19 / Panade à Champignon
- 20 / Le faiseur d'or
- 21 / Du glucose pour Noémie
- 22 / L'abbaye truquée



Gaston Lagaffe

Des collections de gaffes en une page, à mourir de rire

\$2.25

Albums cartonnés

- R1 / Gaie de gaffes à gogo
- R2 / Le bureau des gaffes en gros
- 6 / Des gaffes et des dégâts
- 7 / Un gaffeur sachant gaffer
- 8 / Lagaffe nous gâche
- 9 / Le cas Lagaffe
- 10 / Le géant de la gaffe

En vente partout

GRANGER FRÈRES LIMITÉE

Distributeurs exclusifs

210 ouest, boul. Crémazie, Montréal - Tél.: 389-3561

LE TEMPS des JOUETS

ATTENTION AUX SURPRISES



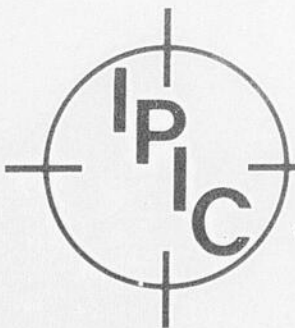
A la demande de l'Institut de Promotion des Intérêts du Consommateur, le professeur Michel Carbonneau, docteur en psychologie de l'Université de Montréal, a groupé quelques grands principes pouvant aider les parents dans le choix de l'achat de jouets. Le professeur Carbonneau souligne que les jeux des enfants se divisent en trois catégories, soient les jeux d'exercice, c'est-à-dire ceux qui provoquent des mouvements ou des déplacements entraînant l'utilisation des muscles et favorisant ainsi un exercice moteur; les jeux symboliques, activité consistant principalement à utiliser pour le plaisir, la capacité de créer des symboles, c'est-à-dire des images ou des objets représentant d'autres objets ou même des personnages et enfin les jeux de règle, venant d'une activité comportant des règlements ou conditions précisant la façon de jouer.

Les jeux d'exercice sont particulièrement utiles dès la naissance et prennent beaucoup d'importance jusqu'à 6 ou 8 ans. Leur importance diminue par la suite mais ils restent utiles jusque dans la vie d'adulte. De 2 ou 3 mois jusqu'à 6 ans, les jouets suivants sont recommandés: mobiles, hochets, boîtes musicales, jouets avec sifflets, poupées de tissu, ours de peluche, jouets sur roues pour être tirés ou poussés, jouets pour visser ou dévisser, jeux de blocs, etc.

Les jeux symboliques sont accessibles à partir de 18 mois, deviennent très importants vers 6 ou 7 ans et disparaissent après 11 ou 12 ans. Sont recommandés les poupées ou animaux de tissu, les livres d'images, ensembles à colorier, craies, cires ou pinceaux, maisons de poupées, fermes, garages, autos, camions, etc.

Enfin, les jeux de règle n'apparaissent que vers 6 ans, prennent beaucoup d'importance vers 11 et 12 ans et continuent d'exister chez l'adulte. Recommandés: les jeux de société, cartes, dames, billes, échecs, cartes à échanger ou à collectionner, etc.

Pour plus d'information à ce sujet, on aura intérêt à consulter le numéro de novembre 1972, de la revue de l'IPIIC, "Le Réveil du Consommateur".



L'INSTITUT
de PROMOTION
des INTERETS
du CONSOMMATEUR

CENTRES COOPRIX:

MONTREAL - CHARLESBOURG - RIMOUSKI - JONQUIERE